La journée du 21 mars

OMME CHAQUE ANNEE, les comités locaux du MRAP auront marqué d'une manière particulière la célébration de la Journée internationale contre le racisme. Nous n'avons pas l'intention ici de répertorier tout ce qui s'est déroulé. Seules quelques tendances générales seront précisées. A noter cependant les difficultés rencontrées du fait des élections municipales : organiser une Fête de l'amitié n'est pas chose aisée eu égard aux nombreuses préoccupations des responsables d'associations comme des élus.

Le comité du MRAP de la Haute-Vienne a bien installé sa Fête de l'amitié entre les peuples : comme les années précédentes, il a été proposé un spectacle permanent de 16 h à 2 h du matin avec des chants et des danses du monde entier. Ce sont vingt-quatre associations locales qui ont été invitées par le comité de Limoges, le samedi 12 mars 1983. Cette Fête de l'amitié a également été l'aboutissement d'autres rencontres : elles qui, chaque soir, se seront faites en mars 83 sur le thème « Cinéma et Tiers Monde ».

Le comité d'Ajaccio a organisé également, comme l'an dernier, une fête non-stop le dimanche 20 mars : de la musique et des films, des débats. Norbert Haddad, membre du Bureau national du MRAP, a animé cette Journée.

A Villeurbanne, le comité du Rhône organisé une soirée-cinéma. « Sacco et Vanzetti » de Giuliano Montaldo, un classique du genre, a introduit un débat sur le racisme et l'immigration le 19 mars.

Les comités d'Angoulême et de Creil ont mis à profit la Journée internationale pour réunir leurs militants et amis et leur proposer rencontres et réflexion sur l'action antiraciste aujourd'hui. A Angoulême, le 19 mars, Christian Bourkel a animé l'assemblée générale; à l'issue de cette réunion, un couscous monstre a été offert. A vos merguez!

A Creil, le lundi 21 mars, une assemblée générale a permis de faire le point et de préparer la rencontre régionale de Picardie d'avril prochain (films et débats animés par Jean-Pierre Garcia).

Dessins et couscous

A Metz,le comité local a lancé, en collaboration avec l'Inspection Académique de Moselle, un concours de dessins d'enfants sur le thème « L'amitié entre les peuples ». De nombreuses personnalités ont été contactées pour faire partie du Jury d'Honneur de ce concours : remise des prix le 26 mars 1983.

D'autres actions pour la Journée internationale ont eu lieu, et notamment dans la région parisienne. Droit et Liberté en rendra compte dans sa prochaine édition. Nous vous proposerons en même temps un bilan de l'intervention culturelle (très fourni) des comités locaux durant le premier trimestre.

Une mention particulière doit être faite pour le Val-de-Marne, ce département à l'antiracisme dynamique : une quinzaine de comités locaux et une multitude de relais associatifs et culturels. Pendant une semaine autour du 21 mars ont eu lieu les Deuxièmes journées cinématographiques du Val-de-Marne contre le racisme. Films et débats se sont succédé à toute allure, de M.J.C. en cinémas, d'écoles en centres sociaux.

C'est ainsi que se fait le travail en profondeur contre le racisme. ■

Frédéric Morin.

Quinze peintres contre l'apartheid

N CERTAIN NOMBRE d'artistes de renommée mondiale ont constitué un comité dont l'objectif est d'organiser à Paris, à l'automne 83 sous l'égide de l'ONU, une exposition d'œuvres d'art qui sera la propriété de l'Afrique du Sudaprès sa libération de l'apartheid (cf. le Guernica de Picasso, pour l'Espagne d'après Franco). Cette exposition, qui circulera à travers le monde, sera un moyen de sensibiliser largement l'opinion publique aux réalités de l'Afrique australe.

Dans un premier temps, quinze de ces affiches, éditées par la Galerie Maeght, sont présentées chez elle dans une exposition inaugurale le 21 mars

L'ONU a demandé au MRAP, en relation avec la Galerie Maeght, de susciter dans toute la France une série d'expositions de ces mêmes affiches.

Une large diffusion

Voici quelques précisions concernant cette opération :

- En accord avec les différents organismes et sociétés concernés, il a été décidé que, dans toutes les villes où ce serait possible, la distribution et toute mise en vente seraient faites par l'intermédiaire d'une ou plusieurs librairies ou autres commerçants spécialisés.
- Dans les villes où aucun détaillant ne serait concerné, il est offert au comité local du MRAP d'organiser lui-même, s'il le désire, une exposition de ces affiches, accompagnée d'une mise en vente dans le cadre qui paraîtra le plus opportun : mairie, musée, musée de la culture, etc.

La distribution est confiée, en exclusivité, à la société « Les nouvelles Images », Lombreuil, 45700 Villemandeur - Tél.: (38) 96.26.62. ■

Retour aux errements d'antan

NTRE Plaisir et Les Clayes (Yvelines) un terrain de stationnement autorisé... provisoire depuis quatre ans.

Vendredi 4 février, 7 h 30. Survol d'un hélicoptère. Cent cinquante gendarmes environ, mitraillette en bandoulière, encerclent le terrain. Cars et motos interdisent toute sortie. Contrôle et fouille de toutes les caravanes, photographie et prise d'empreintes de toute personne adulte.

Ce n'est pourtant pas si lointain, le 22 décembre 1981, quand M^{me} Questiaux, à Trappes, déclarait : « Le ministre de l'Intérieur a donné des instructions à ses services pour que les contrôles soient limités aux strictes nécessités et qu'ils s'effectuent de la façon la plus humaine possible. »

Trois camarades du MRAP, aussitôt alertées par nos « antennes » dans le quartier se sont rendues sur les lieux, ont discuté avec les gendarmes. On recherchait des auteurs de vols... Mais tout voyageur serait-il un suspect permanent?

Que penser de l'impact psychologique... — auprès des voyageurs, de leurs enfants traumatisés..., — auprès des populations des résidences et HLM voisines ?

Déjà, dans les résidences, une pétition avait circulé contre les « nuisances » des « nomades », de l'ordre du bruit et des détritus brûlés !..., pétition à laquelle notre comité avait répondu vigoureusement, réclamant la seule solution positive : la multiplication de véritables aires d'accueil.

Que penser encore de la légalité d'un mandat de perquisition pour un ensemble de caravanes? A quand la fouille de tout un immeuble, de tout un quartier?

Le 22 décembre 1981, des Gens du Voyage de Plaisir discutaient à la Table ronde d'un ministre. Maintenant, il leur faut, comme trop souvent jadis, goûter à l'humiliation.

Jean-Bertrand BARY